

LE DISCOURS ETHNIQUE ENTRE MYTHE ET POLITIQUE : L'EXEMPLE DES PATAXÓ DU MONT PASCAL (EXTREME SUD DE BAHIA)

Florent Kohler*

RESUMO: *O discurso étnico, para ser reconhecido como tal, obedece a determinadas regras retóricas. Nossa análise propõe-se a circunscrever e ultrapassar este paradoxo: enquanto as etnias se multiplicam, os discursos uniformizam-se para facilitar sua mediatização. Tomando como exemplo os Pataxó do Monte Pascoal (município de Porto Seguro), tentaremos mostrar como, apesar de seu caráter estereotipado, um clichê como a harmonia índio/natureza pode participar de um processo mais complexo - o processo de conceitualização e categorização - para apreendermos a dimensão mítica do laço unindo o índio a sua terra.*

PALAVRAS-CHAVE: *etnicidade; discurso identitário; estereótipos culturais; índios pataxó.*

Le concept d'ethnie connaît depuis les années 1970 un regain de vigueur, au point d'être aujourd'hui une composante primordiale de toute pensée sociale ou politique. Ce qui n'était auparavant qu'une dénomination condescendante, empruntant à la fois à la «race» et à la «culture»— les administrateurs coloniaux français ou britanniques qualifiaient «d'ethnie» les populations indigènes qu'ils se refusaient à considérer comme des Nations –, est devenu un qualificatif universel, bien que vague, pour désigner une communauté formée par des individus partageant, à des degrés divers, des caractéristiques physiques et

* Université de Tours, France.

culturelles qui leur permettent de se différencier des autres groupes sociaux. C'est Frederik Barth, dans son introduction à *Ethnic Groups and Boundaries* (1969) qui mit l'accent sur ce point fondamental :

Les distinctions ethniques ne dépendent pas d'une absence d'interaction et d'acceptation sociale, mais sont, tout au contraire, les fondations mêmes sur lesquelles sont construits des systèmes sociaux plus englobants. (*cit. in* Poutignat, 1995 : 203)

La recherche que nous avons menée sur la communauté indigène Pataxó de Barra Velha, municiple de Porto Seguro, (Mont Pascal, extrême-sud de Bahia), va dans ce sens : la cohésion du groupe est assurée non seulement par la croyance en une origine commune et le sentiment de partager une histoire collective faite de contacts et de conflits avec la société environnante, mais aussi par la manière volontaire avec laquelle la collectivité gère quotidiennement ses propres survie et cohésion, les stratégies d'affirmation qui lui permettent, jour après jour, de se différencier ethniquement d'une société nationale dont elle se rapproche culturellement. A mesure que les différences deviennent emblématiques, observent Poutignat et Streiff-Fenart, il n'est pas contradictoire d'observer que la diversité culturelle peut diminuer tandis que la diversité ethnique se maintient, car il y a disjonction entre culture et identité :

Il est généralement admis que le degré d'enracinement des identités ethniques dans des réalités culturelles antérieures est hautement variable, et que toute culture 'ethnique' est dans une certaine mesure un *bricolage*. (Poutignat, 1995 : 141-142)

Le groupe sélectionnerait donc des traits culturels différenciateurs et ces traits seraient activés lors des interactions ou des confrontations avec les groupes sociaux environnants.

Dans le cas des Indiens Pataxó, ces occasions sont les visites au village effectuées par les touristes des villes voisines

(Corumbau, Caraíva, Espelho et Coruípe), particulièrement le 19 avril, Journée Nationale de l'Indien, mais aussi et surtout dans des circonstances beaucoup plus conflictuelles, lors des *retomadas* visant à reprendre possession du territoire traditionnel des Pataxó : le Parc National du Mont Pascal et son entour. Ce conflit ayant eu un retentissement national, de par la symbolique de ce haut lieu de la Découverte, ce sera pour nous l'occasion d'aborder l'objet central de notre recherche, le rôle des stéréotypes culturels dans les constructions identitaires. L'étude du discours ethnique à des fins politiques (les revendications territoriales, par exemple) nous permettra d'en dégager les constantes rhétoriques et dialectiques ; mais cet exercice ne nous mènerait pas loin si nous ne recherchions aussi, plus profondément, le substrat mythologique des représentations mentales individuelles, *mundividências* ou cosmogonies, qui sous-tendent les formules stéréotypées propres à ces discours.

1. Identite, Identites

Le point de départ de notre étude est un paradoxe soulevé par le philosophe Clément Rosset :

L'identité est un concept ambigu parce qu'il suggère toujours deux espèces hétérogènes d'identité, deux façons différentes et contradictoires d'être identique. L'identique désigne d'abord l'identifié, la reconnaissance de celui-ci en tant que celui-ci, *is dem* selon l'origine latine soit *celui-ci même*. Mais l'identique en vient aussitôt à désigner du même coup – et ce apparemment dans toutes les langues du monde – l'équivalence d'un terme à un autre, la reconnaissance de celui-là en tant que celui-ci, *idem* en latin soit *le même que celui-ci* : sens exactement contraire à celui dont il prend ainsi le relais, puisque substituant l'idée d'égalité à celle de spécificité inégalable, l'idée de reproduction à celle de singularité. (Rosset, 1979 : 18)

